

n°2

JAUN'INFO

Bulletin apériodique qui paraît quand on peut

Edito

Un jour, la coupe est pleine. On se révolte contre l'augmentation des taxes sur le carburant, l'impunité des politiques, la fraude fiscale, le retrait de l'ISF, les cadeaux — dont le CICE — à des entreprises qui licencent, la baisse de la protection sociale, la privatisation des biens publics, le salaire des hauts fonctionnaires, la propagande des gros médias, la paupérisation de la population, le chômage, les phrases assassines d'un président mal élu, l'absence de démocratie...

C'est un ensemble de mesures petites et grandes qui, année après année, décennie après décennie, se sont accumulées, pesant lourdement sur les budgets et le moral des citoyens.

C'est quoi un Gilet-Jaune ?

Jusqu'à la fin novembre, qui aurait pensé utile de se mobiliser ? Chacun était révolté, mais sans connaître l'autre : ce voisin qui partage les mêmes idées. Une dynamique s'est créée autour d'un mot d'ordre, et elle ne disparaîtra pas. Les voisins se sont rencontrés. Des groupes se sont formés. La fraternité a vu le jour.

Les Gilets jaunes se connaissent, échan-

gent, se réunissent, se portent assistance, s'associent et manifestent ensemble.

On devient Gilet-Jaune pour ne plus demeurer simple consommateur d'électricité, d'eau, de téléphone, d'internet et de mutuelles privatisés. Quand on ne veut

plus se voir comme un poulet en batterie élevé au profit d'une aristocratie de grands bourgeois, une ploutocratie de banquiers internationaux.



Etre Gilet jaune, c'est prétendre à exprimer sa dignité, son statut de citoyen, son existence d'homme ou de femme libres. C'est vouloir redonner sa grandeur à la France. Que notre pays ne soit plus le toutou des bellicistes* US, la cour d'école des chroniqueurs moralisateurs, l'eldorado des fonds d'investissement.

Etre Gilet jaune, c'est accepter de laisser de côté ses opinions politiques pour participer à trouver une solution consensuelle qui amène la démocratie véritable au coeur de notre pays. C'est un effort de tous les jours. La présence de tous est nécessaire.

*belliciste : qui cherche la guerre

Les députés

Le mouvement des Gilets jaunes traduit une exaspération absolue devant le déséquilibre provoqué par les mesures politiques, économiques et fiscales que le gouvernement a engagées. Un président mal élu, aidé de son parti majoritaire au Parlement, impose au pays des mesures qui ne profitent qu'à la fraction marginale la plus riche de notre société. Ainsi accumulées sans mesure ni retenue, ces décisions arbitraires ont produit un rejet massif de tout l'appareil politique.

Les députés sont en principe les représentants du « Peuple ». En principe. En principe seulement, car les parlementaires d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec ceux du tiers état. Il est vrai que, de nos jours, la soupe est bonne : aucune présence exigée, possibilité de jouer à Candy Crush pendant les sessions, rémunération et diverses indemnités totalisant dix fois le SMIC (environ 11 000 euros nets mensuels), transport gratuit, aide au logement, rémunération d'assistants (pour dix fois le SMIC), 600 euros d'argent de poche — soit un demi-SMIC mensuel — 3000 euros par an de dépenses informatiques, quasi-impunité judiciaire, faculté de se voter encore et toujours des avantages plus importants (gratuité des frais d'obsèques y compris pour la famille, allocation de retour à l'emploi pendant trois ans, retraite de 1500 euros

après 5 ans de mandat)... Ces avantages, plus indécents les uns que les autres, illustrent parfaitement la nécessité d'imposer des limites aux parlementaires.

Un seul petit exemple de ce parfait manque de discernement : *Il en a «ras la casquette»*. Le député Les Républicains Jean-Luc Reitzer ne supporte plus de collecter ses factures et notes de frais et d'être surveillé comme un «truand», rapporte *La Chaîne Parlementaire*, mercredi 23 mai. «Plutôt que de contrôler les députés, l'État ferait mieux d'augmenter leur rémunération, a-t-il encore estimé»

Des millions de Français sont sans doute en mesure de lui dire : «si tu n'es pas content, fais autre chose ! Personne n'est irremplaçable !»

Sur 577 députés, 3 seulement ont voté contre le glyphosate !

Oui, nous l'avons compris : depuis longtemps, les députés ne représentent plus les Français. Ils sont devenus la garde rapprochée du président de la République. D'ailleurs, ils sont élus en même temps et pour la même durée et, au contraire des quelques courageux députés de la noblesse et du clergé qui, en 1789, ont rejoint le tiers état, plus aucun d'entre eux, de nos jours, ne souhaite quitter le nid douillet d'un groupe parlementaire

pour faire entendre une voix dissidente. Dès lors, nous l'avons compris, un député ne sert à rien et 577 encore moins. Nous n'avons plus de délégués à l'Assemblée Nationale, mais des groupes et

L'AGRICULTURE DU XXI^e SIÈCLE



des partis, dont les membres votent à l'unisson. Dans ces conditions, comment représenter une région, un terroir, une cause locale ? Il semble clair que chaque représentant du peuple devrait avoir une totale liberté de vote et de parole. Donc, *exit* les groupes parlementaires ! Mais, pour en arriver là, il faut réformer la représentation législative. Nous avons trop de députés, ils sont inutiles et nous coûtent trop cher !

Comment obliger les parlementaires, députés ou sénateurs, à renoncer aux avantages qu'ils se sont votés sinon en passant par un référendum ? Cette voie est la seule qui permette d'outrepasser non seulement les décisions des parlementaires, mais également les limites de la Constitution.

5 ans de mandat = 1500 euros de retraite

Il faut soumettre au peuple par voie référendaire : la dissolution de l'Assemblée nationale, la limitation du nombre de députés, par exemple à un pour 300 000 habitants (ce qui ferait 220) et encore moins de sénateurs, l'exigence d'un casier judiciaire vierge, la nationalité française exclusive (pour ne pas voir de députés le cul entre deux chaises) et la réduction des avantages et rémunérations en sorte que nos représentants supportent, comme tous les Français, le poids des taxes dont ils votent le principe au lieu de compter parmi les plus riches de notre pays.

Le parlementaire n'ayant d'autre fonction que de traduire en loi la volonté populai-

re, celle-ci peut s'exprimer efficacement par les moyens modernes de communication et de gestion de l'information. Comme des plates-formes de discussion, des forums, des enquêtes d'opinions ajoutés à des réunions publiques et des cahiers de doléances. Il n'est donc pas nécessaire d'entretenir 577 députés qui semblent n'avoir pour seul intérêt que de profiter de la République.

CASIER JUDICIAIRE VIERGE POUR LES ÉLUS...



Pourquoi de nouveaux députés ? Pour mettre en oeuvre les référendums demandés par le peuple français, pour écrire les lois voulues par le

Peuple et pour limiter les éventuelles actions néfastes des présidents ou des gouvernements.

Aidons-nous !

Nous avons besoin de l'aide de tous. Aussi bien pour faire nombre sur les ronds-points que pour éditer ce genre de document ou en financer la publication.

Votre aide est la bienvenue. Chaque personne compte. Chacun peut être utile. Vous pouvez nous écrire par email : contact@giletsjaunes-ara.org

Ou à l'adresse suivante :
Cercle de reflexion et d'actions citoyennes du Val de Saône - Maison des associations - 69730 - Genay
<http://www.gilets-jaunes-genay.org>

Pays des droits de l'homme

La France, pays des droits de l'homme ? Pourquoi Julian Assange n'est-il pas accueilli à bras ouverts par la France ? L'homme est pourtant sans doute plus vertueux que Benalla...

ASSANGE ET LA LÂCHETÉ DE LA FRANCE...



Brèves de rond-point

- On ne dit pas « c'est la faute des Gilets Jaunes » mais, « c'est la faute de Macron »
- « 8 millions de chômeurs, 6 millions de pauvres, 2300 milliards de dettes et c'est nous les irresponsables ? »
- « Ehpad sans personnel, hôpital sans infirmière, école sans instit... à quand un gouvernement sans con ? »

C'est nous qu'on l'a fait !

Groupe de communication des Gilets-Jaunes Auvergne-Rhône-Alpes, Collectif des Gilets-Jaunes de Genay, Cercle de réflexion et d'action citoyenne du Val de Saône. Avec l'aide de Ravenman, Duf, Ignace

Nous écrire : CRAC Val de Saône, Maison des Associations, 69730 - Genay

<http://www.gilets-jaunes-genay.org>
contact@giletsjaunes-ara.org

Les mots ont un sens

Le Totalitarisme

Les caractéristiques habituellement retenues pour définir le totalitarisme sont : d'une part, un monopole idéologique, c'est-à-dire la conception d'une vérité qui ne supporte aucun doute, ne tolère aucune critique, est imposée à tous et se trouve orientée par la lutte contre les ennemis du régime, et d'autre part un parti unique qui contrôle la totalité de l'appareil étatique, c'est-à-dire qui dispose de l'ensemble des moyens de communication de masse utilisés comme des instruments de propagande, crée des structures d'embrigadement de chaque catégorie de la société et dispose d'une direction centrale de l'économie.

Culte de Macron, médias à la botte, violences policières = Totalitarisme

Le parti unique est dirigé idéalement par un chef charismatique, autour duquel est formé un « culte de la personnalité », faisant de lui plus qu'un simple dictateur, un guide pour son peuple, lui seul en connaissant les véritables aspirations.

